HISTOIRES D'AUTREFOIS

Les explorateurs du Trou du Diable...

Connaissez-vous le Trou du Diable ? Il s'agit en fait d'une grotte verticale située sur la face nord-ouest du Petit Salève. En nous inspirant d'articles parus dans le Cultivateur Savoyard en 1922 et des textes très documentés accompagnant la collection de 809 cartes postales de la région présentée par Gérard Lepère sur le site Internet de La Salévienne, nous vous proposons de partir à la découverte de ce mystérieux Trou du Diable.

Nous sommes donc à l'été 1922 et le reporter du "Cucu" se trouve sur les flancs du Petit Salève : « *Sous la direction de M. Hertig, membre de la société royale de géographie de Londres - mais aussi professeur de français à la cour d'Angleterre, propriétaire d'hôtels à Monnetier, promoteur de l'élevage du renne scandinave et de la culture du blé d'Égypte en Haute-Savoie ou correspondant épistolaire de personnages aussi divers que Pierre Loti, Jean-Baptiste Charcot, Fernand David ou Léo Lagrange ! - se poursuivent activement. Le "Trou du Diable" est une succession d'immenses crevasses. Extérieurement, il ressemble à un tombeau égyptien dont le couvercle aurait été légèrement soulevé. La première salle, appelée le Caveau, est longue d'environ 20 mètres sur 15 mètres de hauteur et un mètre et demi de largeur. De là on descend à la corde dans les cavités intérieures, reliées entre elles par des ponts bizarres dont quelques-uns ne semblent tenir que par miracle. M. Stocke, de Mornex, est descendu une vingtaine de mètres et se promet de continuer l'exploration aussitôt que les moyens d'accès seront plus avancés ; mais il reste certain que ce gouffre réserve beaucoup de surprises. Une pierre de cinq kilos met exactement quinze secondes à tomber en ricochets, ce qui fait évaluer la profondeur à plus de cent mètres. Chose curieuse, tandis que dans les repères les moins accessibles du Salève on trouve des multitudes de noms et de dates, dans le "Trou du Diable" on en a trouvé absolument aucun, à l'exception de la couronne royale d'Autriche, taillée dans le roc à l'entrée du Caveau, portant la date de 1860, ce qui coïncide, autant que l'on sait, avec le séjour de l'archiduc d'Autriche au château de Monnetier.* »

L'entrée du Trou du Diable dans les années 1920. Aujourd'hui obstruée par des rochers, cette grotte n'est plus accessible depuis des années.

Ce Trou du Diable, qui peut présenter quelques dangers pour le promeneur moyen, semble être vu par les membres du syndicat d'initiative du Salève comme une attraction touristique intéressante comme nous le montre un autre article du Cultivateur Savoyard : « *Grâce à un don du syndicat d'initiative d'Annemasse, le sentier qui conduits aux cascades des Eaux-Belles a pu être enfin complètement aménagé, aussi nous ne saurions assez le recommander à tous les amis du Salève. C'est du reste par ce sentier que l'on visite le fameux Trou du Diable et que l'on se rend aux Balmes de Satan de même qu'à la Grotte Infernale. La flore sur ce parcours est très riche à cette époque de l'année. Il y a en outre quelques jolis fours à cristaux qui méritent bien une visite et les cascades sont particulièrement belles à cette époque.* »

Suite à différents éboulements survenus sur cette partie du Salève en 1954, 1964, 1988 et 2003, l'entrée du Trou du Diable a été obstruée par des tonnes de rochers. En 1997, des spéléologues ont tenté de creuser une entrée latérale, mais devant l'impossibilité de stocker les matériaux extraits sur ce secteur très pentu du Salève, ils ont renoncé à leur projet.

DOMINIQUE ERNST